



L'écho des amis

Bulletin semestriel n° 13
Juillet-août 2016

Édito

LES PREMIÈRES RENCONTRES « Autour des Amis des Parcs » vont se dérouler en Ariège les 23, 24, et 25 septembre 2016. Pourquoi organiser ces rencontres ? Quelles attentes et quels objectifs pour nos associations de la région Occitanie Pyrénées Méditerranée ?

Lors de ces trois jours, une dizaine d'associations d'Amis des Parcs Naturels Régionaux et Nationaux ainsi que trois Parcs Frontaliers Andorrans et Catalans vont plancher sur des thèmes aussi divers que variés : mobilisation des habitants, création d'une dynamique régionale, relations entre Parcs et Amis des Parcs, fonctionnement de nos structures, relations avec le conseil scientifique.

Des conférences, des ateliers, des débats et des sorties sur le terrain rythmeront ces trois journées avec pour objectifs de les pérenniser.

Les réjouissances seront présentes bien sûr, avec une auberge occitane, des chanteurs et des danseurs pyrénéens, des balades et des projections.

La diversité de nos parcs fait de l'Occitanie une des régions de France les plus variées ; qu'y a-t-il en commun, par exemple, entre le Parc Narbonnaise en Méditerranée et le futur Parc du Comminges ? Entre le Parc naturel de la Coma Pedrosa en Andorre et le Parc Naturel du Haut Languedoc ?

En commun déjà, les Amis des Parcs ont la foi et l'enthousiasme de faire vivre leur territoire, de l'animer, de le préserver et de permettre à chacun (usagers ou habitants) de participer et de faire entendre sa voix. Mais ces rencontres vont aussi tisser des liens et, du Parc naturel du Quercy à celui des Pyrénées Catalanes, du futur Parc Naturel de L'Aubrac à celui des Pyrénées Ariégeoises, ces rencontres entre les associations des amis seront le départ d'une grande aventure en Occitanie.

Jean-Claude Rivère

VALLÉE DE BETHMALE : UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

Le hasard fait bien les choses...



Pour cette journée « découverte » c'est Charles Gény qui nous sert de guide et il ne déroge pas à son rôle de « conférencier ». Avec lui, partons à la découverte des trésors de cette vallée de Bethmale.

D'abord l'église d'Ourjout : petite par sa taille mais grande, et même grandiose par son intérieur. Oublions la fissure qui balafre l'abside et plongeons-nous dans la contemplation des peintures murales du chœur. Ces fresques constituent un ensemble roman exceptionnel. En partie haute, identifiables par les inscriptions qui les entourent, les apôtres : Barthélemy, Paul, Pierre, André et Jacques se détachent sur des bandes horizontales de couleurs soutenues. On remarque dans le traitement des vêtements la forte tradition byzantine et on retrouve la stylisation des visages à St-Lizier et en Catalogne, notamment à Taül. Au pied de ces personnages, dans des médaillons, sont peints quatre signes du zodiaque : Lion, Scorpion, Capricorne et Balance.

Ensuite, c'est la minuscule église romane d'Aulignac. Juchée sur son promontoire, elle domine toute la vallée. Il faut presque se pencher pour franchir la porte et deviner les peintures murales très partiellement mises au jour.

L'après-midi, les églises d'Ayet et d'Arrien étalent leurs trésors baroques. Ici, en réponse à l'austérité et au dépouillement imposé par l'église protestante, c'est une profusion de dorures, de décors exubérants qui veulent impressionner les fidèles.

Et lorsqu'on aborde les coutumes locales, nous apprenons que les paroissiens de ces deux villages entraient dans l'église par des accès différents et qu'ils avaient leur place « réservée ».

Abandonnons le domaine religieux pour nous intéresser à l'architecture traditionnelle des habitations. La disposition des pièces s'est adaptée astucieusement à la déclivité des terrains, à l'exposition. Les toitures présentent une bordure appelée techniquement coyau qui adoucit la pente pour que la neige tombe dans le caniveau au milieu de la rue.

Encore une belle et instructive sortie dans cette belle vallée

Pierrette Raymond et Charles Gény



Le savez-vous ?

Qu'est-ce qu'une fresque (pittura a fresca en italien) ? C'est une technique de peinture à l'eau exécutée sur une paroi avec un enduit encore frais pour que les couleurs pénètrent bien. De ce fait, bien que ce terme soit fréquemment utilisé, toutes les peintures murales ne sont pas des fresques.

Aidez-les !

Art, Culture de Bordes/Lez : c'est la toute récente association qui s'est créée pour la sauvegarde des fresques d'Ourjout. Composée de bénévoles enthousiastes, elle fait appel à la générosité pour poursuivre ses projets. Si vous voulez

l'aider, adressez-vous à la mairie de Bordes/Lez. Votre geste sera très apprécié.

SORTIE FLORE

Une promenade instructive et agréable en vallée de la Barguillère

Malgré une météo plutôt changeante, le 5 juin, c'est sous un beau soleil que 24 participants, venant en voisins ou de plus loin, à la sortie flore se sont retrouvés sur les pentes du Saint-Sauveur.

Les espèces y étaient nombreuses et les échanges intéressants et instructifs, chacun amenant ses connaissances et les faisant partager, pour identifier les plantes que l'on côtoie souvent ou celles plus rares, pour lesquelles on essaie de lever les incertitudes.

Des véroniques d'un bleu lumineux, de fines graminées, et pas moins de douze espèces d'orchidées différentes identifiées, ophrys abeille, ophrys mouche, orchis homme pendu, orchis verdâtre, néottie nid d'oiseaux, listère à feuille ovale, limodore à feuilles avortée... Admirable de voir de quoi la nature est capable !

A l'arrivée comme d'habitude, partage de produits locaux au bord de l'Arget. Bref une journée bien agréable.

Marie-Odile Rivère



La limodore à feuilles avortées



La limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*) est une bien curieuse orchidée. Elle ressemble à une asperge violette.

Considérée comme saprophyte, elle se nourrit de matière organique non vivante par absorption et vit en symbiose avec un champignon.

Ses effectifs sont très changeants suivant les années, et elle peut même fructifier sous terre sans s'ouvrir.

Quand elle s'ouvre, ses fleurs violettes sont teintées de blanc et de jaune et vraiment très élégantes. Elle est considérée comme peu commune en Ariège.

DES SAUVAGES APPRIVOISÉES

Ou comment les plantes peuvent venir compléter utilement notre quotidien



Dimanche 12 juin, un groupe de 17 passionnés se retrouvait à la halle de Cazavet et se dirigeait vers un jardin blotti au fond d'une vallée, au hameau de Salège. Pas besoin d'aller bien loin pour rencontrer ces trésors de la nature, Pierre Le Cars, un jardinier à la main verte, les a invitées dans son domaine. Dans cette entreprise, il est aidé par Sabine, médecin et passionnée par les bienfaits de toutes ces belles plantes.

Après les présentations, tout le groupe part sur le terrain pour l'étape essentielle : l'identification. La période est favorable puisque nous sommes en pleine floraison. Dans la nature 80 % des plantes sont comestibles. Les plus communes et les plus connues se sont invitées d'elles-mêmes, comme la piquante et reminéralisante or-

tie, l'âpre plantain et la douce mauve, une nouvelle vient d'arriver, c'est l'épiaire des bois à la saveur de cèpe. D'autres y ont été implantées et font bon ménage au milieu des rangées de légumes, c'est la petite pimprenelle, mais aussi, venant d'Espagne, romarin, thym, lavande, sarriette et origan. L'agastache ne fera pas l'unanimité d'où l'on voit bien la difficulté d'identifier avec certitude surtout quand les plantes se croisent avec malice, alors c'est le goût qui pourra les différencier, l'une anisée et l'autre menthée ! Certains participants ont pris conscience de cette difficulté et qu'il est primordial de savoir aussi reconnaître les plantes toxiques.

La pause repas sera l'occasion à chacun de découvrir les canapés et galettes à

l'ortie, le pain aux feuilles de tilleul, riche en protéines végétales, le riz au coquelicot et gingembre et la tisane aux pétales de roses et d'hibiscus.

Puis il faut se mettre sérieusement au travail. La grande complexité des plantes explique leurs multiples propriétés et leur efficacité. On abordera la notion de « totum » et de synergie qui s'opposent à la molécule chimique unique des médicaments.

Actuellement la recherche avance beaucoup et preuves scientifiques à l'appui, les plantes dévoilent petit à petit leurs secrets, composition exacte, mode d'action, moyen de conservation et surtout recettes et utilisation à visée médicinale. On apprend, par exemple, que le romarin agirait sur la régénération des cellules du cerveau ce que les anciens savaient déjà de façon empirique et que nous redécouvrons aujourd'hui de façon scientifique ! Nous sommes en train de nous réapproprier les savoirs anciens, à nous maintenant de les préserver et de les transmettre aux générations futures, en particulier auprès des scolaires dès la maternelle, en faisant chacun notre part comme le petit colibri de Pierre Rabhi.



La pimprenelle (*Sanguisorba minor*)

Sabine Le Cars

EN LENGA NOSTRA

Eth Aboès

Territòri on é jogat

Entrò era pruméra mentat deth siègle XX ». eth aboès qu'èra plan populari en Cose-rans e sustot enas vaths deth Castilhonès. Eth moviment folcloric d'aquera epòca que'n hec un simbèu dera cultura locala pendent eras viradas deths gropes de dança peth parçan e mes enlà.



Descripcion deth instrument



Un long tube melodic conic montat en ame ua miuleta dobla qu'é traucat per dessus de 6 horats de jòc e d'un trauc d'acòrd alinhats, aths-quaus se venguen ajustar dus horats d'acòrds sus eth pavillon. Qu'é composat de tres partidas de boish, ornadas d'anèths en relhéu viradis ena madeisha pèça de buès, e de còrna e d'òs enà renforçar eths dus embuetaments. Eth balustre de còsta era boca, eth profiu deths ornaments e era forma générala deth instrument que son un bon exemple deth estile baròc dera factura d'instruments.

Origina

Eras caracteristicas formalas deth aboès que son manifestament eras deths aboèses dera fin deth siègle XVII, figurats atau en ua iconografia nombrosa o conservats enas colleccions. Quin e perqué aquera partida deth Coserans a conservat aqueris instruments de musicaires atitrats naras suas hèstas e naths sòns bals ? Un estudi collectiu e pluridisciplinari qu'é estat entreprès nà en-sajà i d'arrespòner.

Arròtle sociau

Eth aboès qu'èra eth instrument dera musica de hèsta per excelléncia. Un nombre arrelatiu de musicaires (a vista de nas un musicaire per uns quantis vilatges) qu'èran tanben artesans, soen en solistas. Que haián dançar nà totas eras celebracions e tan plan pendent tot eth Carnavalh.

Eth aboès que fabriqui qu'é copiat sus eth modèle « Pigalha » en ame duas opcions :

— eth arrespècte dera tradicion pera fabricacion deth instrument « d'origina », en ame un aboès en tonalitat de Dò diesi.

— era creacion de modèles més adaptats aths có qu'an be-sonh eras musicas d'aué : un aboès en Ré en ame en opcion un trauc d'octava e ua clau enà obténguer era jos-tonica (Dò diesi).

Le hautbois

Territoire où il est joué

Jusqu'à la première moitié du XX^e siècle, le hautbois était très populaire en Couserans et surtout dans les vallées du Castillonnais. Le mouvement folklorique de cette époque en a fait un symbole de la culture locale pendant les tournées des groupes de danse sur nos territoires, mais aussi plus loin encore.



Description de l'instrument

Le long tube mélodique conique monté d'une anche double est percé par-dessus de six trous de jeu et d'un trou d'accord alignés, sur lesquels viennent s'ajouter deux trous d'accord au niveau du pavillon. Il est composé de trois parties en buis, ornées d'anneaux en relief tournés dans la même pièce de buis, de corne et d'os pour renforcer les deux emboîtements. Le balustre de côte, l'embouchure, le profil des ornements et la forme générale de l'instrument sont un bon exemple du style baroque de la facture d'instruments.

Origine

Les caractéristiques de formes du hautbois sont manifestement celles des hautbois de la fin du XVII^e siècle, décrites de cette façon dans une iconographie nombreuse ou conservées dans les collections. Comment et pourquoi cette partie du Couserans a conservé les instruments de ces musiciens attirés par ses fêtes et ses coutumes ? Une étude collective et pluridisciplinaire a été entreprise pour essayer d'y répondre.

Rôle social

Le hautbois était l'instrument de musique de fête par excellence. Un grand nombre de musiciens (à peu près un par village), pour la plupart artisans, seuls (en solistes) faisaient danser dans toutes les cérémonies mais aussi pendant le Carnaval.

Le hautbois que je fabrique est copié sur le modèle « Pigaille » avec deux options :

— Le respect de la tradition pour la fabrication de l'instrument « d'origine » avec un hautbois en tonalité de Do dièse.

— La création de modèles plus adaptés aux besoins des musiciens d'aujourd'hui : un hautbois en Ré avec en option un trou d'octave et une clé pour obtenir la sous-tonique (Do dièse).



Pierre Rouch et Gilles Morenon pour la traduction



UN LIEU, UNE HISTOIRE



Dolmen de Couminge, Camarade,
(à l'est du Mas-d'Azil)

Les dolmens de l'Azilois

On a recensé une quinzaine de dolmens dans le département de l'Ariège dont onze au Mas d'Azil et dans les environs proches. Les dolmens sont des monuments de pierre formés d'une ou plusieurs dalles (tables) pouvant atteindre plusieurs dizaines de tonnes, et de pierres verticales qui lui servent de pieds. Le dolmen tel qu'on le voit aujourd'hui, était recouvert, maintenu et protégé de pierres sèches et de terre qui formaient une petite colline, le tumulus. Tous les dolmens, bien que leur architecture diffère selon les régions, comportent deux parties principales : la chambre et le couloir d'accès.

Ces constructions furent érigées pour le service des morts ; à l'intérieur des dolmens ont été retrouvés des restes humains, souvent en nombre important, ce qui atteste que ces sépultures étaient les

sépultures collectives de tout un groupe humain et ce, sur plusieurs générations. Les premiers dolmens véritables apparaissent vers 3 000 ans avant JC et les derniers datent d'environ 1 800 avant JC. Ils appartiennent donc en règle générale à l'époque reculée du Néolithique.

Un sentier de randonnée pédestre labellisé Natura 2000 permet d'en découvrir trois qui sont parmi les plus spectaculaires et les mieux conservés : Cap del Pouech, Brillaud et Couminge à Camarade.

On n'oubliera pas les dolmens classés de Bidot et de Seignas au Mas d'Azil, le dolmen du Peyré à Sabarat ainsi que le dolmen de Coudère dit Peyro de San Marti à Gabre classé monument historique en 1889 et situé au-dessus du village sur les pentes du Plantaurel.

Source : Office de tourisme de la Lèze et de l'Arize.

BON APETÏS !

La confiture d'ortie

Une confiture originale et bon marché

INGRÉDIENTS

- 150 g de jeunes pousses d'ortie
- 1 l d'eau
- 1/2 citron
- 3 g d'agar-agar (gélifiant végétal)
- 750 g de sucre



Faire cuire les feuilles dans l'eau bouillante pendant 10 minutes
Ajouter le jus et le zeste du citron, puis mixer avec un mixer plongeur,
Ajouter le sucre et le gélifiant, poursuivre la cuisson pendant 15 minutes à feu doux.
Mettre en pots,
Pasteuriser 20 mn à 80 degrés.

Anne Larive

À NOTER

Premières rencontres « Autour des Amis des Parcs »

L'association des Amis du PNR PA organise ces premières rencontres à Montels et La Bastide de Sérou les 23,24 et 25 septembre 2016. Tous les adhérents peuvent participer à l'assemblée plénière et aux ateliers. Pour le repas du samedi soir inscription obligatoire avant le 11 septembre, chèque de 15 € à l'ordre des Amis du Parc à adresser à Richard Danis Le Poumarol n°13, 09000 Saint-Pierre-de-Rivière.

Stage pierre sèche

Le 7^e stage pierre sèche (gratuit) organisé par les Amis du Parc aura lieu cette année les 10 et 11 septembre sur le site du Courtal de Peyre Auselère commune de Le Port.

Prévoir pique-nique pour le samedi midi, gants et chaussures renforcées (si possible)

Contact : Alain Galy 05 61 02 89 00 ou 06 31 43 07 22

Association des Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Pôle d'activités-Ferme d'Icart 09240 Montels 05 61 02 71 69

Jean-Claude Rivère : 06 81 91 83 65

Yves Rougès : 05 61 96 12 98

Nicole Denjean : 06 86 86 58 78

Site Internet : <http://www.amis-pnr-ariege.org/>

Alain Galy : 05 61 02 89 00

Gilles Puech : 06 71 72 97 48

Richard Danis : 06 07 47 35 43

Crédit photos : Amis du PNR

Imprimé sur papier recyclé

par l'imprimerie de Ruffié à Foix